



KALÉIDOSCOPE

DECEMBRE 2010 - LE BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE ST BENOIT - N° 15

ZOOM

*Tous les vendredis de l'avent (3 - 10 - 17 décembre)
Partage d'évangile 19 h - 19 h 45 - église St Denis*

Même le silence est louange

Le chat est là, assis au milieu de la salle, ses yeux fixes, il reste silencieux, méditatif. Qui côtoie un agent de la race féline au quotidien aura souvent observé cette attitude sereine, méditative et contagieuse du chat. Cette posture calme qui contraste avec le bruit du dehors ou le tumulte intérieur qui bien souvent nous assaillent.

Dès le lever, des bruits nous agressent, bruit du réveil qui sonne, de la cafetière qui bout, mots, pubs et chansons du poste de radio, portable qui sonne. Comment répondre à toutes ces injonctions ?

Tout ce vacarme est source de stress, de fatigue du corps et de l'esprit. Plus tard dans la journée, il y aura ces torrents de mots auxquels nous nous confrontons.

C'est triste qu'il faille attendre le décès de quelqu'un pour partager une minute de silence avec lui. Car voilà bien le mot qui séduit ou qui fait peur aujourd'hui : SILENCE ! Une denrée rare de nos jours. Bien sûr, il ne s'agit pas du silence imposé par quelque dictature, mais de celui librement choisi afin d'éloigner les paroles ou les commentaires souvent futiles.

Accepter le silence de l'autre ou plutôt l'accueillir car les paroles sont quelquefois source de malentendus. Ne croyez-vous pas ? On a dit et on dit tant et tant de choses sur Dieu, de Dieu, à la place de Dieu !

Il y a longtemps, très longtemps un homme nommé Job, accablé par les malheurs, comme beaucoup d'entre nous, était assis sur sa misère. Ses amis venaient lui rendre visite et commentaient sa détresse et lui parlaient de Dieu. Job écoutait, il se débattait avec sa souffrance, essayait de comprendre ce qui lui arrivait et à un moment s'est écrié : « Qui donc vous apprendra le silence, la seule sagesse qui vous convienne ! » (Job 13,5).

Il y a donc, un au-delà du langage, une petite zone paisible, là « Où, je peux tenir mon âme en paix et en silence. » (Ps 131), là, où nous pouvons réapprendre à taire nos bavardages improductifs pour faire place à un silence propice, à une transformation intérieure porteuse de paix.

En ce temps de préparation à Noël, il est bon se mettre à l'école de grands silencieux : Joseph, Marie, les bergers et Jésus lui-même qui répliqua par le silence à la question de Pilate : « Qu'est-ce que la vérité ? » Accueillir le Mystère avec simplicité et humilité car devant Dieu « Même le silence est louange. » (Ps 65). « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la Terre, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits. » (Luc 10, 21).

Bon Avent et que la Paix de Noël vous apporte la Joie !

Yves Bernin



Paroisse Saint-Benoît
L'Église Catholique à Bron

82, avenue F. Buisson – 69500 – Bron - contact@paroissedebron-lyon.cef.fr
04 78 26 81 30 - <http://paroissedebron-lyon.cef.fr>

"La mort, parlons-en tant qu'il fait beau !"

Jacqueline (Lyon)

Merci tout d'abord de nous avoir fait connaître Gabriel Ringlet. Nous avons tous les deux beaucoup apprécié. C'est très inattendu, réconfortant d'entendre parler de la mort d'une façon aussi directe sans se cacher derrière des artifices de langage. Ce qui m'a le plus marquée, c'est ce rapprochement entre l'accouchement et la mort, le passage. J'ai retenu aussi l'exil que représente une hospitalisation, les passages de chambres en chambres, d'Hôpital en Hôpital, avec à chaque déplacement une perte des repères, comme l'émigré en subit tout au long de ses pérégrinations. J'ai lu de larges extraits de "ceci est mon corps". C'est d'une grande beauté. La poésie dans ces moments extrêmes de la vie me semble être le meilleur des remèdes. Cela m'a donné envie de lire Sullivan, Grosjean..... Nous en reparlerons sans doute de vive voix.

M-Chantal Duriez (Bron)

Le thème de cette soirée m'a tout de suite intéressée, car il constitue un sujet qui m'interpelle à la fois à titre personnel et professionnel. J'ai découvert Gabriel Ringlet lors de cette rencontre, qui a attiré beaucoup de monde dans un lieu inhabituel s'agissant d'une invitation de la Paroisse.

De la première partie de son exposé, je retiens l'importance de "**devancer tout adieu**". Cette expression met l'accent sur l'importance de vivre pleinement sa vie, mais aussi sa mort. J'ai trouvé que l'image de la "mise au monde de la mort" a quelque chose de fort et de concret, "la mort est en nous" et ce moment se prépare pour être vécu intensément, en fonction des circonstances bien sûr.

Gabriel Ringlet a parlé de son expérience en tant que prêtre, où au moment de la profession de foi des jeunes, il demandait à chacun d'aller rencontrer une personne hospitalisée en Unité de Soins Palliatifs. Il a bien précisé que le jeune était accompagné dans cette démarche. Je dois reconnaître qu'en entendant ces paroles, j'ai été surprise par cette demande faite à un jeune, ainsi que de son caractère obligatoire.

Gabriel Ringlet a insisté sur la transparence : vis-à-vis des enfants qu'il faut éviter de tenir à l'écart de la mort lorsqu'elle survient dans leur entourage; mais aussi sur l'importance d'être authentique dans nos relations avec les autres. En nous faisant part de son vécu lors de l'accompagnement de fin de vie de son amie, Gabriel Ringlet a su nous faire partager son désarroi dans ce moment là. Même s'il avait accompagné d'autres personnes auparavant, tout est à vivre et à construire dans cette relation

singulière. A plusieurs reprises, il a évoqué les conseils des infirmières de l'Unité de Soins Palliatifs, qui lui ont permis d'aller au-delà de ce qu'il faisait : "crier avec son amie"...

Gabriel Ringlet, en déclinant sous sept aspects, le dénuement tel qu'il est vécu par la personne en fin de vie, a insisté sur tout ce qui éloigne la personne de ce qu'elle était auparavant, toutes ces pertes qu'il faut prendre en compte.

Il a évoqué la législation concernant l'euthanasie en Belgique, il a bien insisté sur l'importance d'entendre la demande de la personne en fin de vie et l'importance de l'existence d'une réflexion éthique pluridisciplinaire, qui est en place dans les institutions hospitalières.

En conclusion, il s'agissait d'une soirée riche par la qualité de l'orateur... ainsi que par l'intensité de son vécu personnel. Bien sûr, des questions, des réflexions se font jour en écoutant de tels propos... Il faut garder en tête le respect de chacun dans son cheminement et aussi l'aide que l'autre peut nous apporter par son expérience professionnelle, son vécu.

Béatrice (Bron)

Au début de la soirée, je me suis fait la réflexion qu'il est assez osé d'aborder aussi ouvertement en public la question de la mort et surtout de notre propre mort, même si le public est averti. En effet, la mort me semblait être un sujet assez intime, qui vient toucher chacun souvent en profondeur, marque les histoires, laisse rarement indifférent. Au fil de l'intervention du P. Ringlet me revenaient des situations vécues personnellement avec des personnes proches ainsi que des situations rencontrées comme médecin généraliste auprès de patients en fin de vie ou envisageant celle-ci. Sa parole me donnait d'entendre fortement combien **chaque histoire est singulière**, chaque personne unique. Oui, se trouver en situation d'accompagnant devient alors une expérience particulière qui s'inscrit dans le concret et le réel de la personne, de son histoire, expérience qui est aussi influencé par ce qu'est la personne qui accompagne. Relation unique qui se construit, relation souvent marquante du fait du moment où elle se situe. Situation qui ne laisse indemne ni la personne qui la traverse ni la personne qui est à ses côtés. Je retiens le constat que fait Gabriel Ringlet de la solitude des personnes en fin de vie qu'il a accompagnées : même très entouré, chacun vit ce passage seul. « *Aimer, c'est prendre soin de la solitude de l'autre, sans jamais prétendre la combler ou la connaître.* ». L'accompagnant est amené peu à peu, et parfois à distance, à en prendre conscience. J'ai entendu aussi combien, au travers de son expérience, il m'invitait à prendre conscience de ma propre réalité de mortelle, non pour m'enfermer ou m'attrister, mais pour, au contraire, vivre l'aujourd'hui avec encore plus d'intensité. Parce que je reconnais que la mort fait partie intégrante de ma vie et qu'elle n'est pas dans un hypothétique lointain, chaque jour peut me donner d'être encore plus vivante. Prise de conscience qui peut venir marquer, modifier ma manière d'aimer et d'être en relation (en communauté, en famille, au travail...). Invitation à : « *vivre toute sa vie, aimer tout son amour, mourir toute sa mort.* ». L'intervention de Gabriel Ringlet m'invite à la vigilance..., notamment dans mon travail. Appel à ne pas généraliser, à ne pas laisser se forger en moi des idées trop bien définies, à rester aujourd'hui ouverte à la nouveauté de la rencontre. En ces lieux, je peux alors découvrir que ce qui cherche à grandir : **c'est la Vie**. « *Si nous ne sommes pas vivants au moment de notre mort, nous ne le serons jamais.* » (M. Zundel).

Décembre 2010

Au jour le jour...

Lundi	6 décembre	20h-22h	Christ Roi
Lundi	6 décembre	14h30	St Denis
Mardi	7 décembre	9h	St Denis
Mercredi	8 décembre	8h30	St Denis
		9h30-10h30	St Denis
		17 h	St Denis
Jeudi	9 décembre	17 h	St Denis
Dimanche	12 décembre	16 h	St Etienne
Lundi	13 décembre	20h15	Christ Roi
Mercredi	15 décembre	17h	ND Lourdes
Jeudi	16 décembre	14h30	St Denis
Vendredi	17 décembre	14h30	ND Lourdes
Lundi	20 décembre	9h	St Denis
Mardi	21 décembre	20h30	ND Lourdes
Mercredi	22 décembre	15h	St Denis
Mercredi	22 décembre	14h30	M. Ledoux
Jeudi	23 décembre	15 h	Landiers
Samedi	1 ^{er} janvier 2011	10h	St Denis
Jeudi	6 janvier 2011	15 h	Christ Roi

HORAIRES HABITUELS

Messes les samedis à Notre Dame de Lourdes 18h30 et les dimanches à St Étienne du Terrailon 9h30, Christ-Roi 10h00 et St Denis 11h00.

EAP
ACI
Conseil Economique
Messe
Adoration avec le soutien d'une icône
Célébration en l'honneur de Marie avec les enfants
Equipe accompagnement des malades
Concert de Noël – Chorale Crescendo
Lecture accompagnée de la Bible
Rencontres Fraternelles
MCR (Mouvement Chrétien des Retraités)
MCR
Commission feuille du mois
Célébration pénitentielle
Célébration pénitentielle
Célébration de Noël
Célébration de Noël
Messe pour la paix
Une heure pour la prière

Confessions individuelles

Samedi 18 décembre 17h/ ND de Lourdes
Mercredi 22 décembre 10h-11h30 St Denis
et sur rendez-vous 04.78.26.81.30

Célébrons NOËL

Vendredi 24 décembre

18 St Etienne
21h ND de Lourdes
21h St Denis

Samedi 25 décembre

Pas de messe à St Etienne à 9 h 30

10h Christ Roi
11h St Denis

Baptêmes

Dimanche 5 décembre St Denis
Elisabeth GATEUILLE et Anaëlle THAUVIN
Samedi 18 décembre St Denis
Matéo QUINTO
Dimanche 19 décembre St Denis
Matéis MOELLON

Mariages

24 décembre St Denis
Stéphanie SELLES et Arnaud JOANNON

Funérailles

5 novembre	Françoise TOURRAND	87	18 novembre	Paul FOUR	88
6 novembre	Jacqueline CURTET	66	18 novembre	Marguerite MUR	91
10 novembre	Christiane CHARRIER	84	23 novembre	Yvonne VALLON	83
16 novembre	Marcelle PRIOULT	89	25 novembre	Lucien MALET	71
17 novembre	Irène GARRIDO	81	25 novembre	M. Louise MARENTHIER	92

VEILLÉE de NOUVEL AN au CHRIST ROI

Les Missions Africaines vous invitent à une veillée de prière, de louange et de fête pour la nuit du Nouvel An, comme cela se pratique couramment en Afrique. L'animation sera assurée par une communauté africaine de Lyon accompagnée du Père Eric Aka SMA. Vous pouvez venir à l'heure qui vous convient. Une garderie d'enfants sera proposée. Contact Louis Genevaux : 04 78 74 19 83

21h00	Accueil	02h	Enseignement
21h30	Louange – Prière-	03h	Adoration en commun
22h30	Exhortation	04h	Messe
00h	Vœux/ Pause/Collation tirée du sac	05h	Petit Déjeuner fraternel tiré du sac
01h	Louange – Intercession	6 h	Départ

Échos des "Rendez-vous du Christ-Roi": « L'Église à hue et à dia. Que devient l'Évangile ? »

Nous étions une cinquantaine à nous retrouver autour de Jean Peycelon, une occasion pour tous de faire le point, d'apprendre, de réfléchir et d'échanger. Cette journée portait de la constatation que les prises de position publiques de la hiérarchie catholique ou de groupes de chrétiens sur des questions d'actualité, bien que motivées par la volonté d'être fidèle à la proclamation de Royaume de Dieu, sont plus ou moins bien reçues, voire violemment contestées, par d'autres chrétiens et/ou par des instances politiques. Aussi, la journée avait pour objectif de préciser les rapports entre l'Église, le Monde et le Royaume de Dieu en vue de l'annonce de l'Évangile dans un monde complexe, en profonde mutation.

Cela s'est fait à partir de trois exposés, laissant place à nos questions.

Nous avons tout d'abord vu par un parcours historique que les dissensions viennent de loin. Nous avons aussi appréhendé plus précisément les différents courants du catholicisme français, de l'intégrisme au modernisme, avec la question :

L'Église catholique peut-elle prendre position sur les problèmes de société ?

Puis nous avons fait un parcours biblique pour comprendre le mot Royaume, la pratique messianique de Jésus et le vécu après Jésus.

Enfin, nous avons réfléchi à "l'utopie du Royaume dans une démocratie laïque" à partir des rapports Église et monde selon Vatican II. Comment "inscrire dans la chair du monde la promesse du Règne", réalité mystérieuse de l'ordre du don gratuit.

Cela nous a replacés devant la difficulté d'un monde où il nous faut accepter le provisoire, l'inachevé et par la même parfois le compromis. Notre conduite alors ne peut être dictée en dernier ressort que par notre conscience éclairée... alors qu'un cadre bien défini serait plus sécurisant.

Une autre rencontre est programmée le dimanche 5 février. Le thème est encore à préciser.

Vos suggestions seront bienvenues...

Annie Garonne

Témoignage Evelyne FERDI - Aumônier

Engagée dans la pastorale des gens du voyage c'est tout naturellement que j'ai été interpellée par la venue des roms des pays de l'Est et ce depuis plusieurs années.

La grosse question pour moi était comment les rejoindre ? J'ai donc pour cela pris contact avec différentes associations comme médecin du monde ou

l'Alpil (Association d'insertion par le logement). Afin de découvrir quel était leur rôle et leur travail. Et un jour, je me suis rendue seule sur le gros bidonville de la soie où vivaient à l'époque plus de 500 personnes, dans des abris de fortune, des cabanes faites de brique et de broc.

L'accueil a été très chaleureux avec des enfants qui viennent spontanément à notre rencontre. Auprès des roms, je ne suis pas engagée de la même manière qu'auprès des gens du voyage français. Mais il est vrai que mon engagement auprès des gens du voyage d'une culture proche de celle des roms facilite grandement l'approche et la compréhension de cette population. Certes la barrière de la langue peut être un handicap mais on arrive toujours à se rejoindre. La majorité des roms sont orthodoxes, avec quelques évangéliques, et une très minorité catholique. Il n'y a aucun sectarisme chez eux et ils m'accueillent en sachant que je suis catholique en me disant : on est pareil. Je pourrais dire que je suis plus dans une pastorale de la rencontre et de l'accompagnement. De la proximité. Mon action auprès d'eux se situe plus sur un plan humain humanitaire...social...que sur le plan religieux.

Beaucoup sont ici depuis plusieurs années avec des enfants scolarisés, un désir de travailler, de s'installer ici, de trouver une vie meilleure, de donner un avenir à leurs enfants. Trop peu de choses, voire rien n'est fait pour les aider.

C'est déplorable et dramatique !

Pour moi, cheminer au jour le jour avec ces familles, de bidonvilles en squats, d'expulsions en hangars désaffectés me fait grandir en humanité. C'est l'évangile vécu au plus bas mais au plus haut. C'est choisir la meilleure part dont parle Jésus, celui que je découvre un peu plus dans ces lieux d'errances et de survie. Cela passe plus par des actes que par des paroles mais cela ne nous empêche pas de parler de Dieu parfois. Les visites régulières afin de renforcer les liens, s'approprier, établir un climat de confiance est un axe important de ma mission auprès d'eux. Les familles vivent dans une grande précarité : trouver des couvertures, des couches pour les bébés nombreux, des vêtements, du bois pour se chauffer, des bougies pour s'éclairer... Aider à remplir des papiers, accompagner dans les démarches, mettre en lien avec d'autres, tout cela aussi fait partie de mon engagement auprès des familles. Ce qui est important c'est de ne pas être perçue comme celle qui apporte du matériel mais d'entrer en relation d'amitié, partager le café qu'ils offrent, un repas et découvrir la nourriture de leur pays.

Être dans un échange, dans une réciprocité permet de ne pas les mettre en dépendance.

Être dans la gratuité de la rencontre.

Mon action auprès d'eux s'inscrit aussi dans un accompagnement dans les épreuves qu'ils peuvent traverser, un décès brutal, l'hospitalisation d'un proche... Les conditions de vie sont extrêmement difficiles, un manque de tout et pourtant je découvre dans ces personnes une grande capacité et un courage pour affronter les épreuves de toutes sortes, pour aller de l'avant.